

# Santé et environnement en Martinique

## Sommaire

1. Qualité de l'air .....	p.1
2. Qualité de l'eau .....	p.4
3. Sites et sols pollués .....	p.5
4. Risques .....	p.7
5. Bruits .....	p.9
6. Environnement professionnel .....	p.9

## 1. Qualité de l'air

### a. Air intérieur

La qualité de l'air intérieur est difficilement quantifiable. Des polluants sont toutefois identifiés et peuvent causer des troubles de santé.



Madinair, DEAL, ARS Martinique CTM

### - Les polluants chimiques

- Les composés organiques volatiles (COV) tels que le benzène et le formaldéhyde, sont utilisés comme solvants, notamment dans la fabrication de produits de nettoyage (traitement de surfaces, nettoyage à sec), de mélanges, d'applications de pigments (fabrication de peinture, colles et encres, textiles). Ils sont présents dans les produits chimiques utilisés pour le bâtiment, le mobilier et l'entretien ou l'agroalimentaire. Ils sont également émis par le tabagisme. Les troubles de santé qui en résultent sont des irritations, nausées, maux de tête et vomissements.
- Le monoxyde de carbone (CO) est un gaz inodore et invisible qui provient de la combustion incomplète de combustibles tels que le charbon, le bois, le gaz et le fioul. En grande quantité il peut causer une intoxication pouvant aller jusqu'à la mort.
- Le dioxyde d'azote (NO<sub>2</sub>) produit dans l'habitat résulte de l'utilisation du gaz domestique pour la production d'eau chaude ou pour la cuisson.



## - Les pneumallergènes

Il s'agit d'un ensemble constitué par l'humidité et les moisissures, les acariens, les animaux domestiques et les blattes porteurs d'allergènes à l'origine d'allergies respiratoires et/ ou de symptômes respiratoires, de fièvre, maux de tête, fatigue et déficience immunitaire.

## - Autres polluants

- L'amiante, minéral d'origine naturelle, devient dangereuse lorsqu'elle se désagrège en fibres extrêmement fines qui pénètrent profondément dans l'appareil respiratoire par inhalation. Les risques sont proportionnels à la quantité de fibres inhalées. L'amiante peut provoquer un cancer de la plèvre (mésothéliome) ou une asbestose par inhalation de fibres.
- Le radon est un gaz radioactif naturel. Il provient essentiellement des émanations du sol sur lequel est construit le bâtiment. Il est la deuxième cause d'irradiation après les expositions médicales.

## b. Air extérieur

Le suivi de la qualité de l'air en Martinique est assuré depuis 20 ans par Madininair. En 2016, globalement les résultats obtenus pour les polluants réglementés sont bons hormis pour les particules fines, le dioxyde d'azote et le benzène ; ce qui constitue un problème surtout en zone urbaine.

L'indice atmosphérique de qualité de l'air extérieur (ATMO) est un nombre entier compris en 1 et 10 (1 pour air très bon et 10 pour air très mauvais) calculé sur les agglomérations de Fort de France, Lamentin et Schœlcher. En 2016, l'indice a pris une valeur comprise entre 1 et 4 les deux tiers de l'année. A l'opposé, il a pris une valeur comprise entre 8 et 10 un quinzième de l'année.

Tableau 1. Situation de la Martinique par rapport aux normes de la qualité de l'air pour chaque polluant réglementé en 2016

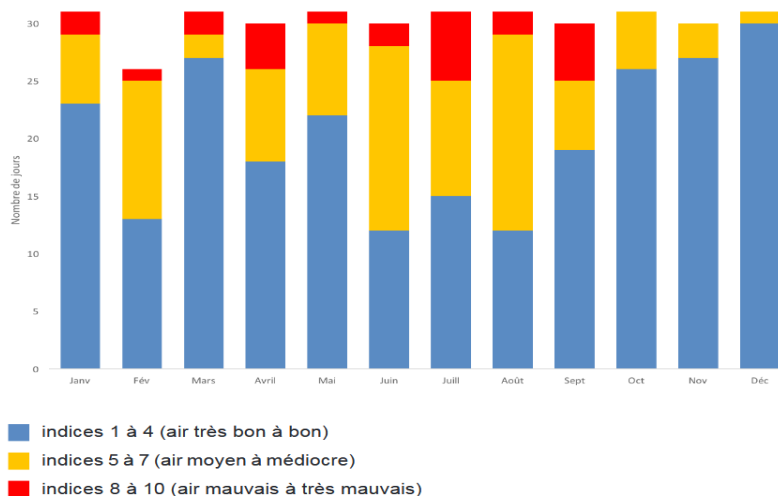
	Effets sur la santé		ZUR	ZR
Dioxyde d'azote (NO <sub>2</sub> )	irritation des bronches. Chez les asthmatiques, il augmente la fréquence et la gravité des crises. Chez l'enfant, il favorise les infections pulmonaires.	Valeur limite	☹	☺
		Objectif de qualité	☹	☺
Particules en suspension PM 10	irritation des voies respiratoires inférieures et altération de la fonction respiratoire dans son ensemble. Certaines particules ont des propriétés mutagènes et cancérigènes. Selon leur taille, les particules pénètrent plus ou moins profondément dans l'arbre pulmonaire.	Valeur limite	☹	☺
		Objectif de qualité	☹	☺
Particules en suspension PM 2,5	irritation des voies respiratoires inférieures et altération de la fonction respiratoire dans son ensemble. Certaines particules ont des propriétés mutagènes et cancérigènes. Selon leur taille, les particules pénètrent plus ou moins profondément dans l'arbre pulmonaire.	Valeur cible	☺	
		Valeur limite	☺	
Dioxyde de soufre (SO <sub>2</sub> )	irritation des muqueuses, de la peau et des voies respiratoires supérieures (toux, gêne respiratoire)	Objectif de qualité	☹	☺
		Valeur limite	☺	☺
Ozone (O <sub>3</sub> )	altération pulmonaire, toux, irritations oculaires. Pénètre facilement les voies respiratoires fines	Valeur cible	☺	☺
		Objectif de qualité	☺	☺
Benzène	gêne olfactive, effets mutagènes et cancérigènes	Valeur limite	☺	☺
		Objectif de qualité	☹	☺
Monoxyde de carbone (CO)	se fixe à la place de l'oxygène que les globules rouges, causant un manque d'oxygène dans l'organisme	Valeur limite	☺	☺
HAP/Benzo[a]pyrène	dommage sur le génome pouvant provoquer des cancers et affecter la procréation et le développement du fœtus	Valeur cible	☺	
Plomb	altération du système nerveux, de la fonction rénale, la fonction hépatique, les fonctions respiratoires, etc.	Valeur limite	☺	☺
		Objectif de qualité	☺	☺
Arsenic		Valeur cible	☺	☺
Nickel		Valeur cible	☺	☺
Cadmium		Valeur cible	☺	☺

ZUR : zone urbaine, ZR : zone rurale

Les objectifs de qualité sont des seuils non contraignants. Ils correspondent à des niveaux de concentration de polluants à atteindre à long terme

Source : Rapport d'activité 2016\_ qualité de l'air – Madininair

Figure 1. Indices ATMO sur l'agglomération Fort-de-France/Lamentin/Schœlcher en 2016



Source : Rapport d'activité 2016 \_ qualité de l'air – Madinair

### c. Particularités régionales

#### - Les algues sargasses

Il s'agit d'algues brunes vivant en pleine mer, qui lorsqu'elles s'échouent se décomposent en produisant de l'hydrogène sulfuré (H<sub>2</sub>S) et de l'ammoniac (NH<sub>3</sub>). L'hydrogène sulfuré est nauséabond et toxique inhalé à forte concentration et/ou pendant une longue durée pouvant causer des maux de tête, des vomissements, des difficultés respiratoires, etc. L'Agence régionale de santé et Madinair ont déployé un réseau de capteurs visant à surveiller en continu les émanations d'hydrogène sulfuré. Les résultats journaliers sont disponibles sur le site de Madinair.

#### - Les brumes de sable

Les brumes de sables, issues du désert du Sahara, sont composées de particules fines qui, selon leur taille, pénètrent plus ou moins profondément dans l'appareil respiratoire et peuvent être néfastes pour la santé. Les symptômes liés à ce phénomène peuvent concerner l'appareil respiratoire mais également l'appareil cardiovasculaire.

#### Pour en savoir plus :

<http://www.madinair.fr>

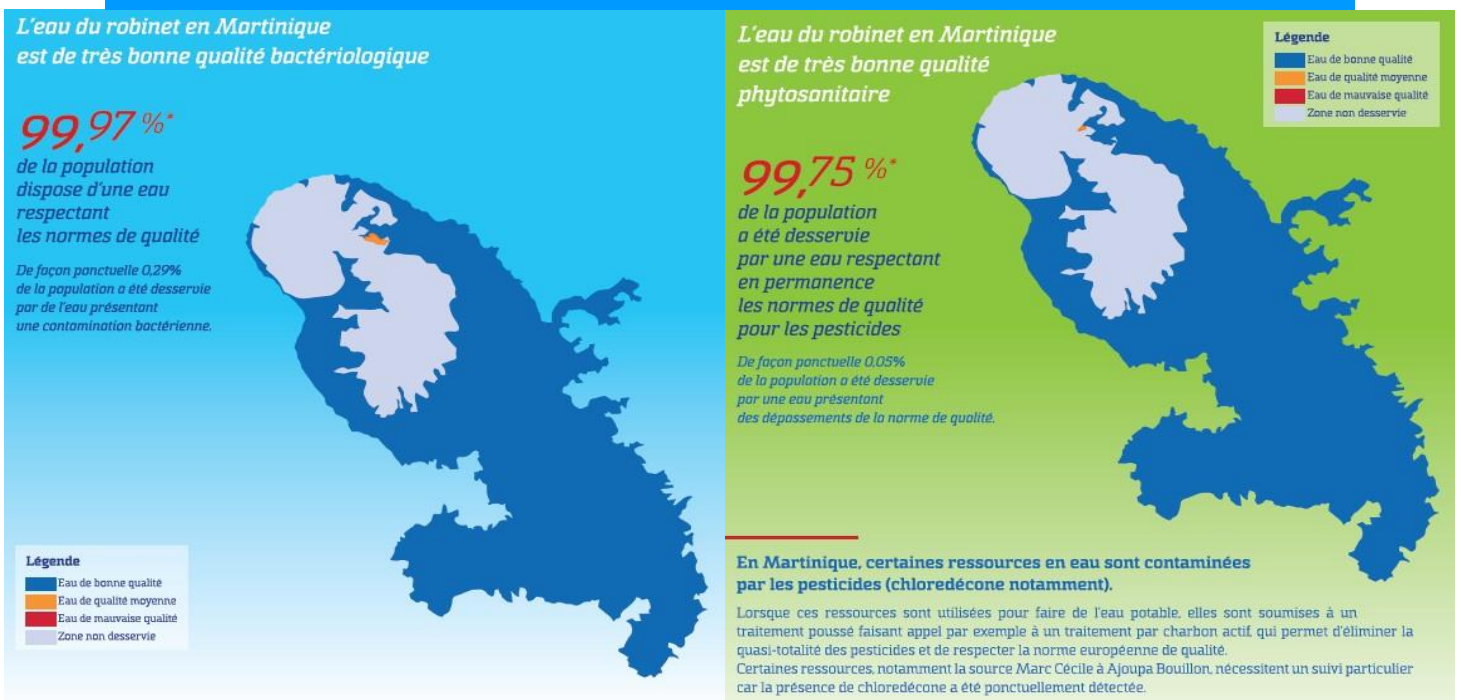
## 2. Qualité de l'eau

### a. Eau potable

L'Agence régionale de santé (ARS) de Martinique a pour mission de veiller à la qualité de l'eau. Plus de 1 200 prélèvements et analyses réalisés par le Laboratoire Territorial d'Analyses, mandaté par l'ARS qui organise le contrôle sanitaire. Ils se répartissent sur toute l'année, tout au long du parcours de l'eau (captages, usines de production d'eau potable, réseaux de distribution d'eau et robinet du consommateur). Les non-conformités relevées (zones orange de la carte) sont ponctuelles et n'ont pas justifié de mesures de restriction d'usage.

Selon les analyses du contrôle sanitaire des eaux destinées à la consommation humaine, l'eau potable (robinet) est de très bonne qualité en Martinique.

Figure 2. Bilan du contrôle sanitaire de l'eau distribuée en Martinique pour les années 2012, 2013 et 2014



Source : Bilan triennal (2012-2014) de la qualité de l'eau distribuée en Martinique – ARS Martinique

## b. Eaux de baignade

Afin d'assurer la protection des usagers des 61 sites de baignades en mer et en rivière recensés par les communes, un contrôle de la qualité des eaux de baignade est mis en place par l'Agence Régionale de Santé (ARS) au minimum une fois par mois, soit plus de 1 700 prélèvements et analyses réalisés par le Laboratoire Territorial d'Analyses, mandaté par l'ARS. En 2016, le classement selon la directive européenne 2006/7/CE des sites de baignades de Martinique place la majorité des sites en bonne et excellente qualité (98 %), sauf Petite Anse aux Anses-d'Arlet et Gros Raisin à Sainte Luce de qualité juste suffisante. L'anse Caritan à Sainte-Anne est classée en qualité insuffisante. Une tendance à l'amélioration continue de la qualité des eaux de baignade est à noter depuis plusieurs années. Notons également que les maires prennent de plus en plus de mesures de protection de la santé des baigneurs lors d'épisodes de pollution ponctuelle (dysfonctionnement assainissement ponctuel, mauvaises conditions météo, etc.).

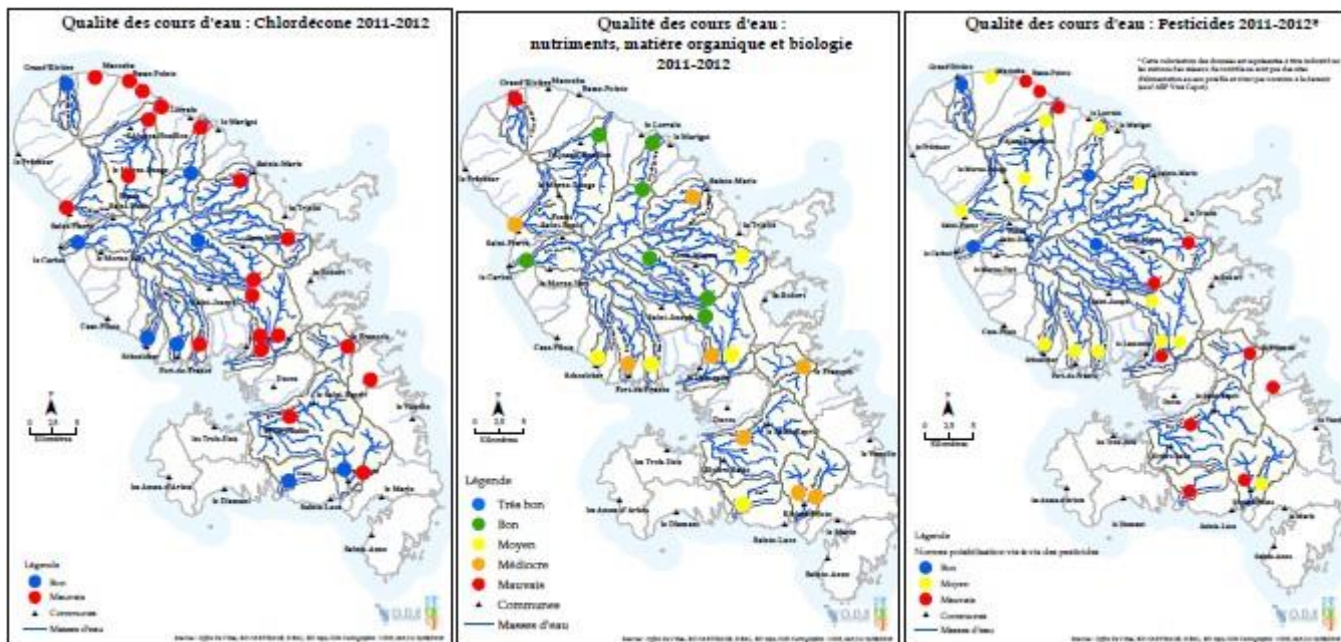
Figure 3. Qualité des eaux de baignade 2016



Source : ARS Martinique

## c. Cours d'eau

Des prélèvements en rivière sont effectués par l'Office de l'eau Martinique (ODE) entre 4 et 12 fois par an, selon les stations et les paramètres. Sont analysés : les éléments physio-chimiques, les pesticides, les micropolluants autres que pesticides, micropolluants minéraux ou métaux et les éléments biologiques des cours d'eau.



Source : ODE

**d. Eaux souterraines et sources de bord de route**

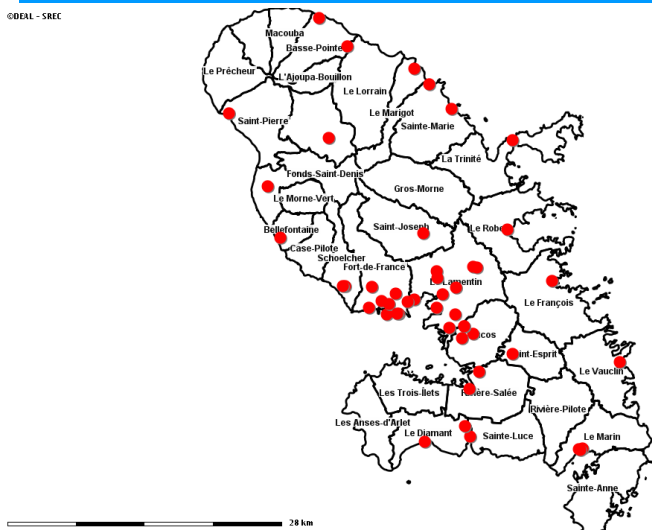
La contamination due aux activités humaines des eaux souterraines touche le Nord Atlantique (5 points), le Centre (3 points) et le Sud (1 point). Celle des sources de bord de route touche 90 % de celles-ci.

**Pour en savoir plus :**  
<http://www.observatoire-eau-martinique.fr>  
[www.martinique.ars.sante.fr/qualite-des-eaux-de-baignade](http://www.martinique.ars.sante.fr/qualite-des-eaux-de-baignade)

**3. Sites et sols pollués**

Une substance présente dans le sol peut, par différents mécanismes (eau de ruissellement, volatilisation, absorption par les plantes...), atteindre un écosystème, une ressource ou l'homme. La Martinique compte 46 sites pollués répartis sur 19 communes.

Figure 5. Carte des sites et sols pollués (2014)



**Nature des polluants**

Arsenic (As)	Sulfates
Baryum (Ba)	Chlorures
Cadmium (Cd)	Ammonium
Cobalt (Co)	BTEX
Chrome (Cr)	TCE
Cuivre (Cu)	Hydrocarbures
Mercuré (Hg)	HAP
Molybdène (Mo)	Cyanures
Nickel (Ni)	PCB-PCT
Plomb (Pb)	Solvants halogénés
Sélénium (Se)	Solvants non halogénés
Zinc (Zn)	Pesticides

Source : DEAL - Base de données BASOL sur les sites et sols pollués (ou potentiellement pollués) appelant une action des pouvoirs publics, à titre préventif ou curatif

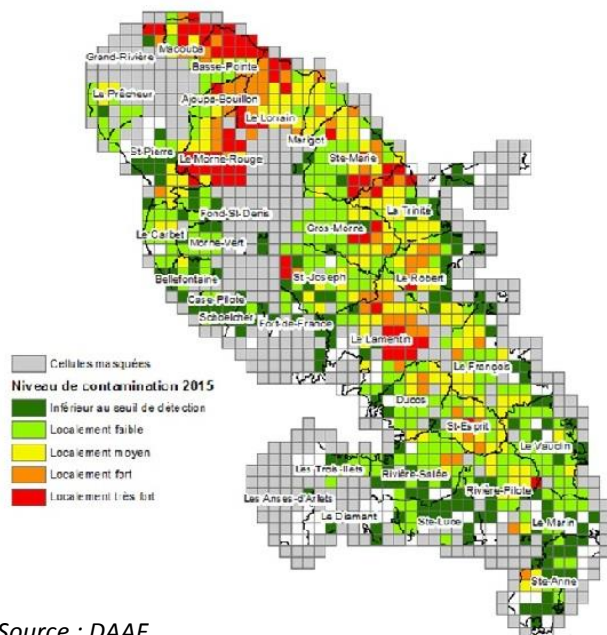
## Focus Chlordécone

La chlordécone est un pesticide organochloré utilisé aux Antilles pour lutter contre le charançon du bananier jusqu'en 1993. La contamination des sols liée à son utilisation représente 40 % de la surface agricole utile. Les zones à risque sont principalement le Nord Atlantique ainsi que les grandes plaines de culture. Détectée en premier dans des captages d'eau potable en 1999, son transfert a par la suite été mis en évidence dans des denrées végétales (légumes racines) et animales terrestres (animaux d'élevage) ainsi que des organismes aquatiques. Des mesures de gestion des risques alimentaires axées principalement sur la prévention de la contamination des produits de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche et des jardins familiaux ont été prises dès 2003 et renforcées à partir de 2008.

Les conséquences sur la santé d'une exposition à faible dose commencent à être cernées grâce à des études épidémiologiques menées par l'équipe Inserm de Guadeloupe (L. Multigner):

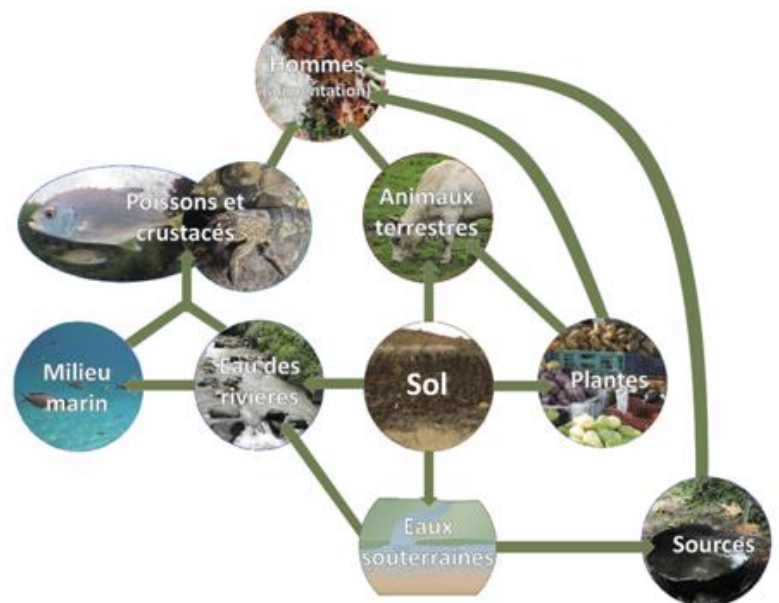
- Cohorte Timoun : diminution du temps de gestation et augmentation du risque d'accouchement prématuré chez la femme enceinte, perturbation du développement psychomoteur et du taux d'hormones thyroïdiennes chez le jeune enfant.
- Etude Karuprostata : augmentation du risque de cancer de la prostate chez les hommes les plus exposés.

Figure 6. La pollution des sols de la Martinique par la chlordécone (mise à jour 2015)



Source : DAAF

Figure 7. Voies de contamination des milieux, de la flore, de la faune et des hommes



Source : La pollution par la chlordécone en Martinique, point de situation 2016 – ARS Martinique, Préfecture, Irep

### Pour en savoir plus :

[www.martinique.ars.sante.fr](http://www.martinique.ars.sante.fr)

[www.observatoire-pesticides.gouv.fr/index.php?pageid=579](http://www.observatoire-pesticides.gouv.fr/index.php?pageid=579)

1. Multigner L. Chlordécone et cancers aux Antilles. Rev Epidemiol Sant Pub. 2008.06.256.
2. Multigner L. Pollution par le chlordécone aux Antilles. Quel impact sur la santé de la population ? Environ Risque Sante. 2007; 6:1-3.
3. Multigner L, Ndong JR, Giusti A, Romana M, Delacroix-Maillard H, Cordier S, Jégou B, Thome JP, Blanchet P. Chlordécone exposure and risk of prostate cancer. J Clin Oncol. 2010 Jul 20;28(21):3457-62.

## 4. Risques

### a. Déchets (données SINOE - Système d'Information et d'Observation de l'Environnement)

#### - Déchets ménagers

Chaque année en Martinique, près de 300 000 tonnes de déchets ménagers et assimilés (organiques, plastiques, pneumatiques) sont collectés et dirigés vers les installations de stockage, d'incinération, de méthanisation et compostage, de tri et recyclage. La moitié de ces déchets proviennent de la poubelle des habitants et des déchèteries. L'autre moitié provient des entreprises. [ADEME]

#### - Déchets dangereux

##### • Déchets d'équipement électriques et électroniques (DEEE)

En 2015, la Martinique a collecté 2 896 tonnes DEEE, soit une performance de collecte de 8 kg/habitant. Les principaux déchets collectés sont les gros électroménagers froids (29 %), les gros électroménagers hors froid (41 %), les écrans (10 %), les petits appareils en mélange (18 %).

##### • Déchets de soins et médicaments

En 2014, 436 tonnes de déchets d'activités de soins à risques infectieux et assimilés (DASRIA) ont été collectées et traitées et 12 056 tonnes de médicaments non utilisés valorisées énergétiquement.

##### • Huiles usagées (pas de données régionales)

##### • Piles et accumulateurs (pas de données régionales)

#### - Equipements « déchets » en 2011

- 7 Déchèteries : Saint-Pierre ; Schœlcher ; Fort-de-France ; Le Robert ; Le François ; Le Vauclin ; Sainte-Luce
- 2 Centres de Transfert : Le Robert, Le Marin
- 1 Centre de tri : Ducos
- 1 Usine d'incinération des Ordures ménagères (112000 t/an) : Fort-de-France
- 1 Centre de valorisation organique (40 000 tonnes/an) : Le Robert
- 3 Centres d'enfouissement technique (200000 tonnes/an) : Basse Pointe ; Fort-de-France ; Sainte-Luce

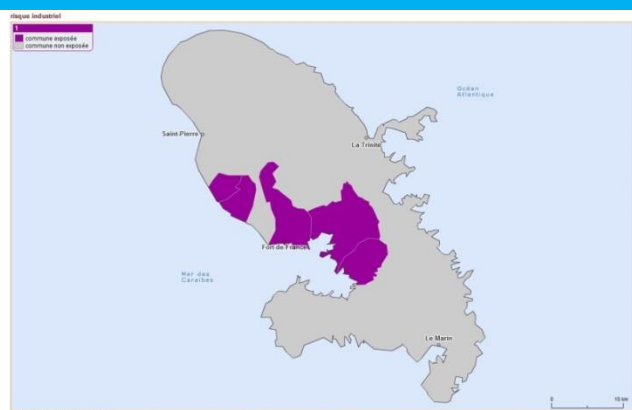
### b. Risques naturels

La Martinique est une île particulièrement exposée aux risques naturels du fait de la densité de sa population, notamment dans les zones urbaines, et de la vulnérabilité de ses constructions et infrastructures. Les dégâts causés par les aléas naturels peuvent concerner l'ensemble des communes.

L'île est également particulièrement vulnérable face au risque séisme pour lequel elle est classée en zone à haut risque. De même pour le risque inondation. [DEAL Martinique]

### c. Risques technologiques

Figure 5. Risques industriels 2011



Le risque industriel est la probabilité qu'un événement accidentel se produise sur un site industriel et entraîne des conséquences immédiates graves pour le personnel, les populations, les biens et l'environnement. En Martinique, cinq communes sont concernées par le risque industriel (en violet sur carte).

#### d. Leptospirose

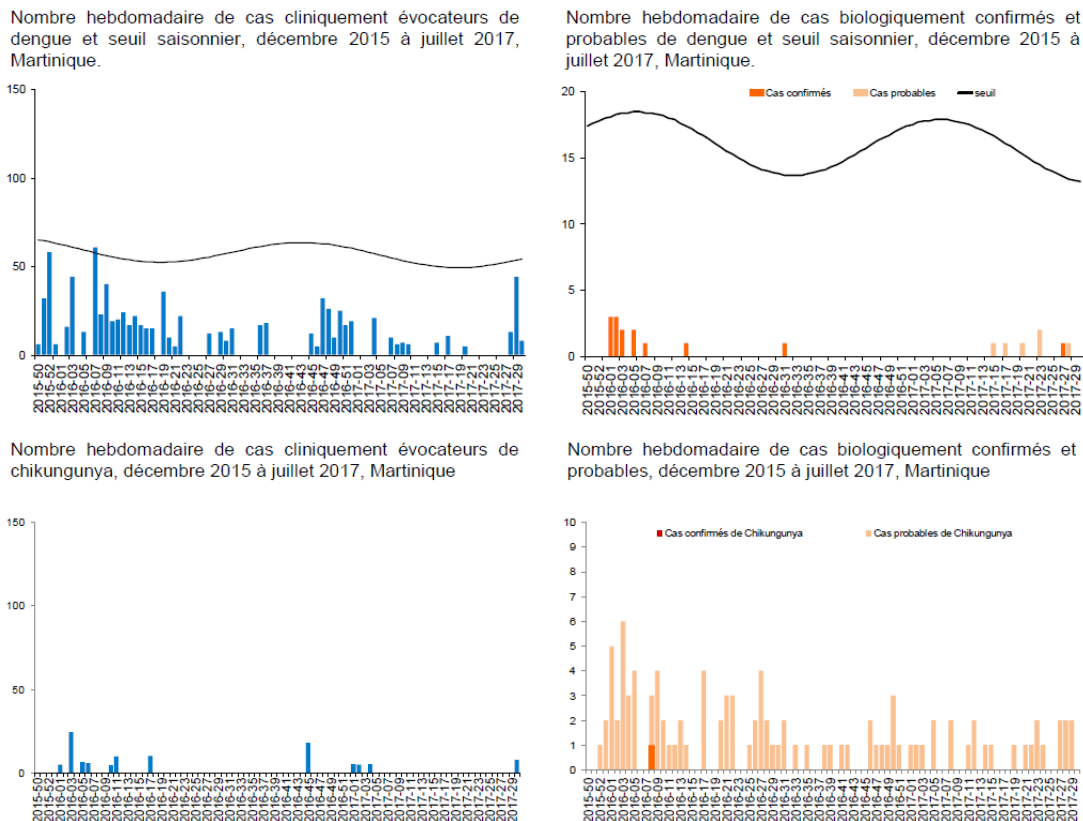
La leptospirose est une zoonose (infection qui se transmet naturellement des animaux à l'homme) causée par les bactéries du genre *Leptospira*. L'homme peut se contaminer directement par contact avec des animaux infectés, ou indirectement par contact avec un environnement souillé par les urines des animaux infectés. Elle représente un problème de santé publique important dans les départements français d'Amérique où son taux d'incidence est jusqu'à 30 fois supérieur à l'incidence hexagonale. Elle a un caractère saisonnier avec l'apparition de pics épidémiques lors de la saison des pluies ou de phénomènes climatiques inhabituels tels que les ouragans.

En 2014, 141 cas ont été recensés en Martinique, soit une incidence de 35 cas pour 100 000 habitants. [Santé publique France]

#### e. Arboviroses (maladies dues à un virus transmis par les moustiques)

**Dengue - Chikungunya :** La Martinique est régulièrement touchée par des épidémies de dengue sur un fond endémique. Pour le chikungunya la première épidémie remonte à fin 2013. Les indicateurs épidémiologiques sont actuellement stables et en-deçà des valeurs attendues comme le montrent les figures ci-dessous.

Figure 6. Surveillance des cas de dengue et chikungunya en Martinique (2015-2017)



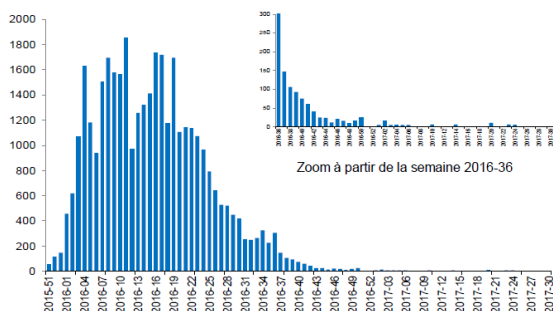
Source : Arboviroses, situation aux Antilles de la dengue, du chikungunya et du Zika, *Le point épidémiologique* — N° 5 / 2017 - Santé publique France

**Zika :** Les indicateurs épidémiologiques recueillis par le dispositif de surveillance montrent que la circulation virale du Zika reste très faible actuellement après l'épidémie de 2015-2016. La surveillance des femmes enceintes s'est achevée le 30 juin 2017, cependant, le suivi des enfants nés de mères ayant contracté le Zika pendant leur grossesse se poursuit.

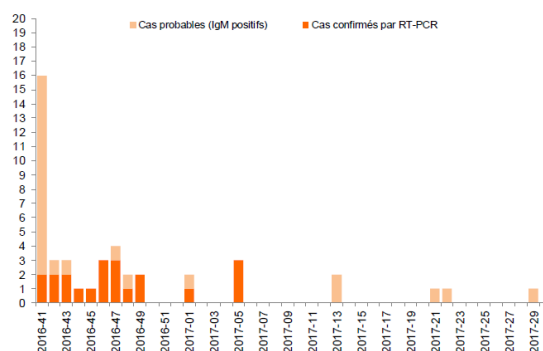


Figure 7. Surveillance des cas de Zika en Martinique (2015-2017)

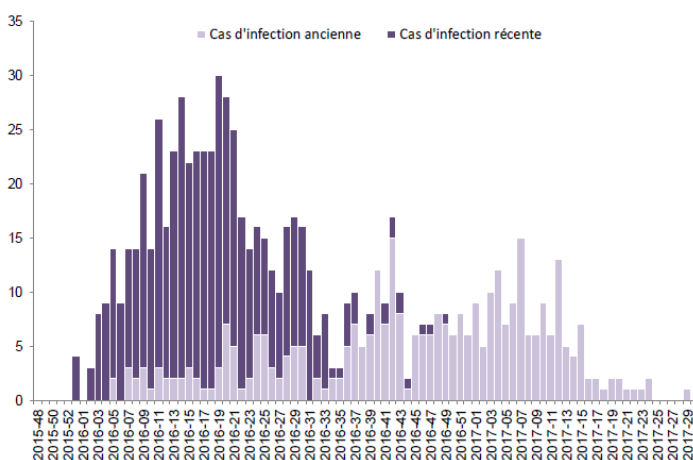
Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de Zika, décembre 2015 à juillet 2017, Martinique



Nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés et probables de Zika par RT-PCR et par sérologie (IgM positifs), octobre 2016 à juillet 2017, Martinique



Nombre hebdomadaire de femmes enceintes avec confirmation biologique au virus Zika, décembre 2015 à juillet 2017, Martinique



Pour en savoir plus :

[www.martinique.ars.sante.fr](http://www.martinique.ars.sante.fr)

<http://invs.santepubliquefrance.fr>

Surveillance des arboviroses aux Antilles

Source : Arboviroses, situation aux Antilles de la dengue, du chikungunya et du Zika, Le point épidémiologique — N° 5 / 2017 - Santé publique France

## 5. Bruit

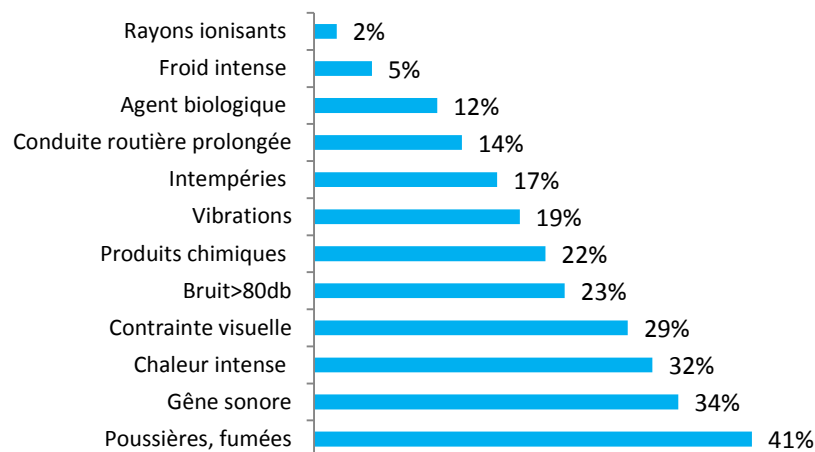
Le bruit est considéré par la population française comme la première nuisance au domicile, dont les transports seraient la source principale (80 %). Au-delà de la gêne ressentie, le stress engendré par le bruit induit des effets sur les attitudes et le comportement social, ainsi que sur les performances intellectuelles. L'exposition au bruit, bien que difficile à évaluer du fait des effets de cumul (travail, loisirs, transports, domicile), engendre des désordres physiologiques mesurables. Si l'impact des niveaux sonores élevés (supérieurs à 85 dBA) sur l'organe de l'audition n'est plus à démontrer, il s'avère que des expositions à niveau plus faible, et notamment nocturne, ont des répercussions sur la qualité du sommeil. Ces perturbations entraînent non seulement fatigue, somnolence, perte de vigilance, mais concourent aussi à une élévation du niveau de risque de pathologies cardiovasculaires, ainsi qu'à une possible modification du niveau de défense immunitaire. L'impact de la gêne due au bruit, par ses conséquences sur la santé des individus exposés, permet de considérer cet élément de notre environnement comme un déterminant de santé, bien au-delà d'un simple critère de qualité de vie. [ADEME Martinique]

## 6. Environnement professionnel

Evrest (EVolutions et Relations en Santé au Travail) est un dispositif de veille et de recherche en santé au travail. C'est un observatoire pluriannuel par questionnaire qui a pour objectif de pouvoir analyser et suivre différents aspects du

travail et de la santé des salariés. Le recueil des données s'appuie sur un questionnaire très court, rempli par les salariés lors des consultations chez le médecin du travail.

Figure 8. Proportions de salariés exposés à différentes contraintes aux Antilles Guyane (en %)



Source : Rapport EVREST 2011 -2012 - région « Antilles-Guyane »

### Exposition aux produits phytosanitaires et cancers professionnels

Bien que la Martinique bénéficie d'un Registre des cancers depuis 1986 qui permet de connaître le nombre de nouveaux cas de cancers qui surviennent chaque année en Martinique, il n'est pas possible d'identifier spécifiquement les cancers professionnels à partir des données du Registre. Si les données sont précises en ce qui concerne le sexe, l'âge et le type de cancer, les informations sur la catégorie socioprofessionnelle sont absentes ou incomplètes et peu informatives (ex : retraité, sans précision de l'activité). Des études spécifiques devront être mises en place pour améliorer les connaissances dans ce domaine. Il est en effet nécessaire de connaître l'ensemble du parcours professionnel d'une personne donnée ce qui implique des moyens particuliers à mettre en œuvre pour le recueil de données.

Le projet Matphyto, développé par le Département santé travail de l'Institut de veille sanitaire (InVS) devenu Santé publique France, vise à reconstituer les expositions professionnelles agricoles aux produits phytosanitaires de 1960 à aujourd'hui en partant de la culture grâce à ce que l'on nomme des matrices cultures exposition (MCE). Déployé sur toute la France, il est en cours de développement depuis décembre 2014 en Guadeloupe et en Martinique grâce à un financement sur 3 ans accordé par le Plan Ecophyto dirigé par le ministère de l'Agriculture. La culture bananière est la première étudiée aux Antilles, les cultures de la canne à sucre et celles de diversifications seront explorées dans la suite du projet.

#### Pour en savoir plus :

Tableau de bord santé travail 2015 - OSM

<http://invs.santepubliquefrance.fr> programme Matphyto dans les DOM

# Santé-Chiffres clés

## Maladies cardiovasculaires

L'environnement est susceptible de jouer un rôle dans l'apparition des maladies cardiovasculaires. Les facteurs environnementaux particulièrement concernés sont la pollution atmosphérique (particules fines, ozone, monoxyde de carbone, etc.) et le bruit.

En moyenne, sur la période 2010-2013 (2012 exclue faute d'exhaustivité des certificats de décès), 625 décès par maladies cardiovasculaires ont été enregistrés chaque année (321 chez les femmes et 304 chez les hommes).

Concernant les admissions en affection longue durée (ALD), ce sont en moyenne 1 861 nouvelles admissions qui ont été enregistrées sur la période 2012-2014 (832 chez les femmes et 1 029 chez les hommes).

## Maladies respiratoires et asthme

Comme pour les maladies cardiovasculaires, l'environnement est susceptible de jouer un rôle dans l'apparition de maladies respiratoires comme l'asthme ou certains cancers. En effet, bien que le tabac soit le principal facteur de risque de cancers de la trachée, des bronches et des poumons, plusieurs facteurs environnementaux sont également reconnus comme l'amiante et le radon ou suspectés comme les particules fines et certains pesticides.

En moyenne, sur la période 2010-2013 (2012 exclue), 140 décès par maladies respiratoires ont été enregistrés chaque année (68 chez les femmes et 72 chez les hommes). De plus, la mortalité par cancer de la trachée, des bronches et des poumons représente en moyenne 67 décès (27 chez les femmes et 40 chez les hommes) sur cette même période.

Concernant les admissions en affection longue durée (ALD), ce sont en moyenne 134 nouvelles admissions qui ont été enregistrées sur la période 2012-2014 (68 chez les femmes et 66 chez les hommes).

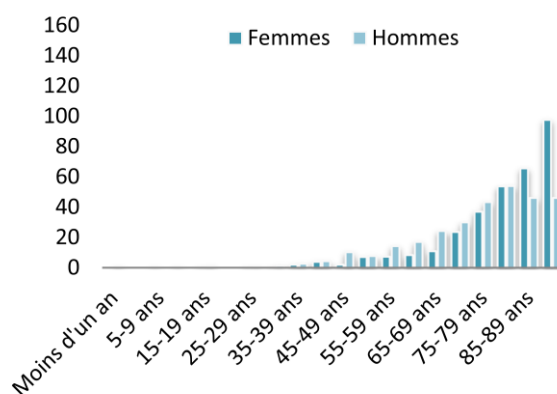
### FOCUS ASTHME

L'asthme, maladie chronique inflammatoire des voies aériennes se caractérisant par une réactivité excessive des bronches à certaines agressions présentes dans l'air, est particulièrement répandu en Martinique.

En 2003, les résultats de l'enquête Escal rapportaient une prévalence de 17,3 % d'asthme cumulé déclaré (avoir présenté au moins une crise d'asthme et/ou avoir pris un traitement spécifique au cours de sa vie) et de 9 % d'asthme actuel déclaré (crise ou traitement spécifique au cours 12 derniers mois) chez les jeunes âgés de 3 à 17 ans. Chez les adultes, ces résultats étaient respectivement de 7,7 % et 3,2 %.

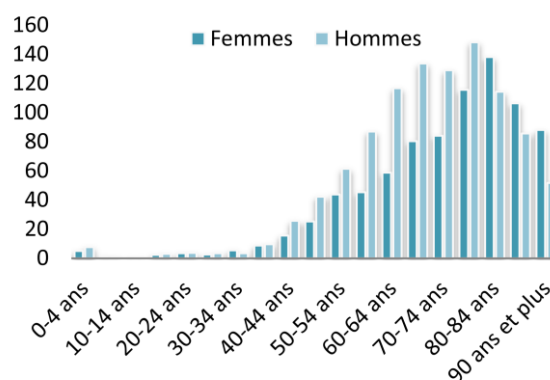
En 2014, l'enquête Kannari montre une augmentation significative de ces prévalences. Ainsi chez les jeunes de 3 à 17 ans les prévalences précédentes atteignent respectivement 21,5 % et 16,3 %. Chez les adultes le constat est le même avec 9,4 % et 4,5 %.

Figure 12. Mortalité par maladies cardiovasculaires en 2010-2013 (2012 exclue) en effectifs moyens



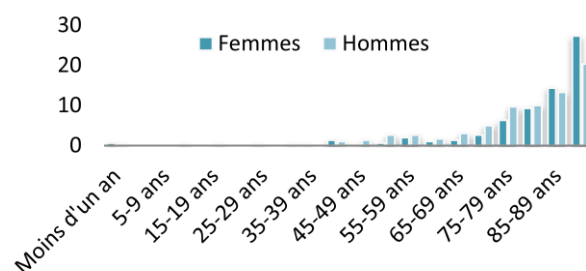
Source : Inserm CépiDc, Inserm – Outil de calcul OR2S, exploitation OSM

Figure 13. Nouvelles admissions en ALD pour maladies cardiovasculaires en 2012-2014 en effectifs moyens



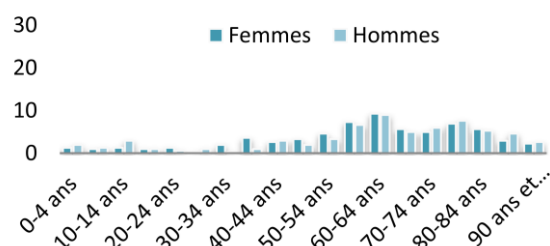
Source : CnamTs, RSI, Insee – Outil de calcul OR2S, exploitation OSM

Figure 14. Mortalité par maladies respiratoires en 2010-2013 (2012 exclue) en effectifs



Source : Inserm CépiDc, Inserm – Outil de calcul OR2S, exploitation OSM

Figure 7 Nouvelles admissions en ALD pour maladies respiratoires en 2012-2014 en effectifs moyens



Source : CnamTs, RSI, Insee – Outil de calcul OR2S, exploitation OSM

Pour en savoir plus :

Fiche thématique Maladies respiratoires 2015 - OSM

## Le lien santé et environnement du point de vue des martiniquais

Résultats de l'enquête Qualistat (réalisée du 25 juin au 6 juillet 2017 auprès d'un échantillon représentatif de 402 martiniquais de 18 ans et plus)

- ⇒ Sept martiniquais sur dix estiment que l'environnement peut avoir un impact fort sur leur santé
- ⇒ Six martiniquais sur dix concernés par les effets de l'environnement sur la santé
- ⇒ Huit martiniquais sur dix estiment vivre dans un lieu propice à une bonne santé MAIS six sur dix estiment travailler dans un lieu propice à une bonne santé

### Qualité de l'air

Importance accordée à la thématique

4,1 / 5

57 % perçoivent l'air comme premier facteur environnemental impactant la santé

68 % estiment manquer d'information concernant la qualité de l'air

### Qualité de l'eau

Importance accordée à la thématique

3,1 / 5

47 % estiment manquer d'information concernant la qualité de l'eau

### Risques

#### Contaminants alimentaires

Importance accordée à la thématique

3,6 / 5

30 % estiment manquer d'information concernant les contaminants alimentaires

#### Déchets

Importance accordée à la thématique

3,8 / 5

51 % estiment manquer d'information concernant les déchets

#### Rayonnements électromagnétiques

Importance accordée à la thématique

3,6 / 5

La Conférence Régionale de la Santé et de l'Autonomie (CRSA), instance de démocratie sanitaire, est chargée de participer, par sa réflexion et ses avis, à la définition des objectifs et des actions de l'ARS. Par ses avis, la CRSA concourt à la politique régionale de santé.

Elle peut faire toute proposition au directeur général de l'ARS sur l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation de la politique de santé dans la région.

Elle émet des avis, notamment sur le Projet régional de santé (PRS).

Elle organise en son sein l'expression des représentants des usagers du système de santé.

Elle procède à l'évaluation des conditions dans lesquelles sont appliqués et respectés les droits des personnes malades et des usagers du système de santé, de l'égalité d'accès aux services de santé et de la qualité des prises en charge.

Elle organise des débats publics sur les questions de santé de son choix.

En Martinique, la CRSA est présidée depuis novembre 2014 par Marcel Clodion.

ARS Martinique

<http://www.crsa-martinique.fr/>

Rédaction (OSM) :

Natacha NELLER, Sylvie MERLE